



LES PETITS ET LE SENS DU MYSTÈRE

• Parler de mystère à des si petits ?

« Il est trop petit ! Il ne peut rien comprendre. »... Objection courante !

La réponse est simple : devant le mystère, il ne s'agit pas de "*comprendre*"... mais de pressentir une Réalité invisible qui nous dépasse, dans une attitude de silence, de contemplation et d'adoration.

Dans ce domaine, les petits sont plutôt nos maîtres...

Une grande réceptivité spirituelle

Nous avons vu qu'avant 6-7 ans (l'âge de raison), les enfants sont dotés d'une étonnante réceptivité spirituelle, d'une grande capacité à saisir les réalités invisibles : plus purs, moins rationnels, ils sont aussi bien plus réceptifs et perméables que nous au monde invisible.

Une vision de foi

Dans la vie "surnaturelle", il nous est demandé de tout vivre dans une vision de foi : nous avons devant nous un petit baptisé qui a encore, toute pure, la grâce de son baptême : de ce fait, il est "*capable de Dieu*" et plus réceptif que nous au mystère.

Les témoignages abondent pour dire avec quelle aisance les tout-petits peuvent absorber le divin. Cette connaissance intuitive les met directement au cœur des grandes vérités de la foi.

...D'où l'importance de l'éducation et de la catéchèse données aux tout-petits, où nous donnerons la vérité toute simple. Il ne s'agit pas d'abord d'instruire l'intelligence de ce petit, mais il s'agit surtout de donner un aliment à sa foi. Et sa foi est peut-être plus développée que la nôtre.
(Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus)

Un âge privilégié

Faire entrer des petits dans le mystère ? Ils y sont autrement plus à l'aise que nous. Entre 3 et 6 ans, les petits vivent de plain-pied dans le mystère : ils ont tout à découvrir, tout à apprendre, tout pour eux est mystère. Ils acceptent sans aucune peine ce qui les dépasse, sur une simple affirmation de l'adulte qui a leur confiance.





Notons aussi que le mot *mystère* recouvre aussi bien des réalités naturelles (croissance d'un grain de blé, phénomène des marées...) que spirituelles (*supernaturelles*). Ce qui est vrai des connaissances dans l'ordre *naturel*, l'est de la même manière des choses *spirituelles*.

Dans l'univers de la foi, les petits vivent à l'aise, ils n'ont aucune difficulté à "assimiler" ce qui dépasse leur compréhension. Ils acceptent ce qu'on leur dit, tout simplement : une affirmation nette, précise, leur suffit. A une condition pourtant : qu'il sente notre foi assurée, et non pas hésitante !

Dès le plus jeune âge : une imprégnation...

Pour que ces affirmations des mystères, ces grandes vérités de la Foi, pénètrent et s'établissent en profondeur dans l'âme des enfants, il importe au plus haut point de les y semer tant qu'ils sont encore tout jeunes, dès 4 ans, et de les en faire vivre.

Mettons sans hésiter nos tout-petits en contact avec le mystère divin, en leur assurant la première initiation aux grands mystères de la foi chrétienne adaptée à leur âge : travail facilité par le fait que, dans ces premières années, cette initiation passe par de simples affirmations. (Les *explications* viendront plus tard.)

L'exemple des parents

Si nous-mêmes avons le sens du mystère et vivons profondément des grandes vérités de la foi, dans notre vie de prière, dans la liturgie, dans notre vie quotidienne, alors, tout naturellement, les grandes réalités invisibles s'ancreront dans le cœur de nos petits.

Notre exemple créera dans la maison l'ambiance salubre où ils respireront la Présence divine.

• Comment développer chez nos enfants le sens du mystère

Dès 3-4 ans, le sens du mystère s'imprimera sans peine dans le cœur des petits à travers toutes les beautés de la création, l'observation de la nature, qui nous fait si facilement remonter à l'admiration et au sens de la présence de Dieu dans la création.

De l'admiration à la louange

Nos petits ont tout à découvrir : tout leur est sujet d'émerveillement. Admirer, s'émerveiller, c'est vraiment le propre de la petite enfance. Mais, pour être pleinement heureux, ils ont besoin que nous partagions avec eux cet émerveillement : prenons le temps de nous arrêter quelques





instants dans nos occupations, pour les accompagner dans leurs découvertes. En retrouvant un regard neuf sur les choses, nous redécouvrirons la joie d'admirer simplement ces mille petites choses que nous ne remarquons plus. Retrouvons un cœur d'enfant qui s'émerveille !

Nous favoriserons ainsi chez eux le sens de l'observation. Pas besoin d'aller loin pour cela : le moindre brin d'herbe, une petite fleur, une coccinelle, une fourmi... savent retenir l'attention d'un petit de 3 ans étonnamment longtemps... plus longtemps que nous, en tous cas !

Un coucher de soleil, une source qui coule dans la montagne ou un simple petit ruisseau où l'on peut barboter, le miroitement du soleil sur la mer, la blancheur de la neige, etc. etc. : pensons-nous à "admirer" ?

De cette observation, de cette admiration, il est facile de remonter de la créature au Créateur, de Le remercier, de Le louer...

Cette admiration des "petites choses simples" de la nature est le chemin tout tracé de la louange divine, de la contemplation, de l'action de grâces et de l'entrée dans le mystère surnaturel.

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton Nom, par toute la terre ! (Ps 8, 2)

Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes, Seigneur !

Seigneur, Tu nous combles de joie... (Ps 91, 6)

Que le Nom du Seigneur soit béni, maintenant et toujours.

Du lever du soleil jusqu'à son coucher, loué soit le Nom du Seigneur. (Ps 112, 2-3)

Louons le Seigneur, parce qu'Il est bon, chantons la douceur de son Nom.

Tout ce que veut le Seigneur veut, Il le fait,

dans les cieux et sur la terre, dans la mer et au plus profond des abîmes. (Ps 134, 3, 6)

Une autre façon de développer le sens du mystère, c'est de vivre les mystères de la vie de Jésus :

Vivre les mystères de la vie de Jésus

- ▶ **Raconter** les différentes scènes de la vie de Jésus, des grands événements religieux, des fêtes, etc. On fera ces récits toujours en se rapprochant au plus près de la Sainte Écriture et de la Liturgie : on le lira soit dans le texte même de l'Évangile du dimanche, soit dans une bible pour enfants, comme l'Évangile d'une Grand'Mère (C^{tesse} de Ségur), ou un autre du même genre. Ce sera encore mieux si ce récit est accompagné de belles illustrations.





▶ **Dessiner** ensuite certaines de ces scènes est, pour les petits, l'accompagnement idéal d'un récit. Pendant que l'enfant colorie, il continue de méditer sur ce qu'il vient d'entendre, il se l'assimile, le fait "sien" : c'est une manière d'approfondir et d'enraciner dans son cœur tel ou tel de ces mystères de la vie de Jésus, notre modèle.

▶ **Mimer**

Il ne s'agit pas ici de "faire du théâtre", mais de vivre les gestes et expressions d'une scène comme quelque chose de sacré. L'exemple le plus courant est la **crèche vivante**, à Noël. L'objectif est de graver dans l'esprit des petits la réalité de la Nativité.

Avec des enfants plus grands (un groupe de catéchisme par exemple) on peut reprendre la belle coutume médiévale des "mystères de la Passion" qui étaient joués sur le porche des cathédrales...

Ces scènes mimées de la Passion du Sauveur ont pour but de nourrir la foi des fidèles, de les imprégner de ces grandes vérités de notre salut, et les en faire vivre intérieurement.

Les enfants et le mystère de Dieu : trois fioretti...

Hélène Lubienska de Lenval (1895-1972), était une grande pédagogue qui a beaucoup travaillé à l'éducation religieuse dans les classes Montessori. Elle nous livre ici quelques récits savoureux sur l'étonnante aptitude d'enfants tout jeunes à capter le divin, même sur des sujets réputés "difficiles" comme la Sainte Trinité...

(Les enfants dont il est question ici sont au CP : ils ont autour de 6 ans.)

L'enfant est étonnamment doué pour entrer de plain-pied dans les mystères de la foi ... L'âge spirituel est aussi indépendant de l'âge mental que l'âge mental de l'âge physiologique : dans le Royaume de Dieu, *les derniers seront les premiers* et les moins malins sont les plus clairvoyants.

À brûle-pourpoint, Hervé pose la question :

- *Comment cela peut être qu'il y a UN Dieu, et il y a LE Père, LE Fils et LE Saint-Esprit ?*

- Ceci, répondis-je, personne ne le comprend, pas même le Pape ni les évêques. C'est un mystère, ça veut dire un secret de Dieu.

- *Est-ce que les saints au ciel savent les secrets de Dieu ?*

- Oui, puisqu'ils sont en Dieu : chacun selon sa petite mesure. Sur terre, nous pouvons seulement adorer, c'est-à-dire admirer Dieu.





- *Et les saints qui sont sur la terre ?*

- Tout comme nous. Ils adorent, sans comprendre pleinement.

Saint Augustin se posait justement la même question que toi en se promenant au bord de la mer. Il y avait là un petit garçon qui faisait un trou dans le sable et il disait : "je veux mettre la mer dans ce trou."

Saint Augustin se mit à rire : "Ni la mer ne peut tenir dans le trou, ni le mystère dans ma tête."

- *Alors, demanda Agnès, ma tête, c'est le trou ?*

- Exactement. Et sais-tu ce qui est arrivé quand le petit garçon et saint Augustin sont partis ? A la marée haute, le trou s'est trouvé dans la mer.

Et Agnès de conclure :

- *Comme les saints en Dieu.*

* * *

Un autre jour, c'est encore Hervé qui me dit sans préambule :

"Venez parler de Dieu."

Assis par terre, les garçons ne bronchent pas, tandis que j'hésite avant de me lancer :

- Dieu éclate de bonheur. Le Père regarde son Fils et lui dit :

"Tu es mon Bien-Aimé, tu fais toute ma joie. Pour toi, et avec toi

j'ai fait un monde très beau avec des hommes capables de t'écouter.

Quand je t'ai prié d'aller les sauver, tu as dit tout de suite : "Me voici pour faire ta volonté".

Ils peuvent venir ; je les attire, je les invite, je veux qu'ils viennent partager notre bonheur."

Et le Fils regarde le Père et dit :

"Je Te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre. Tu m'as tout remis entre les mains.

Ceux que Tu m'as donnés, je veux qu'ils soient ici et qu'ils voient la gloire que Tu m'as donnée avant que le monde fût. Je leur ai fait connaître ton amour ; je leur ai donné tes paroles afin que ma joie s'accomplisse en eux."

Et l'Esprit, qui se réjouit de la joie du Père et du Fils, vient mettre un peu de leur joie dans nos cœurs.

- *Comment, demande Hervé, savez-vous les choses de Dieu ? Vous n'avez pas été au ciel.*

- Non, bien sûr, je n'ai pas été au ciel, mais Jésus-Christ est venu du ciel.

Il a fait connaître quelque chose des secrets de Dieu à ses amis, les Apôtres.

Les Apôtres ont été très attentifs à ce qu'il disait. Ensuite ils l'ont écrit dans un livre : l'Évangile.

Je lis l'Évangile tous les jours.

- *Quand je saurai lire très bien, je pourrai lire l'Évangile ?*

- Certainement.

- *Et je saurai les secrets de Dieu ?*





- Oui, si tu es très attentif.

- *Je serai très attentif, dit Hervé.*

Et après un moment il ajoute :

"Mais je ne connaîtrai jamais tous les secrets de Dieu, seulement un peu, parce que Dieu est beaucoup trop grand pour moi.

* * *

Grégoire est chez le médecin. Interrogatoire habituel :

- Tu aimes travailler ?

- *"Pas beaucoup."*

- Qu'est-ce que tu aimes en classe ? Réflexion prolongée ...

"J'aime la danse... Et la religion, surtout la religion." (Grégoire a 6 ans, il danse merveilleusement et en fait une prière).

Le médecin perd pied, mais Grégoire s'anime :

- *"Oui ! la religion, et surtout la Trinité. Parce que, vous voyez, la Trinité, plus on y pense, plus on peut y penser. On s'enfonce dedans".*

Le médecin a perdu pied complètement.

- C'est bien, dit-il, va regarder par la fenêtre. »

